

Homélie du père Xavier Malinvaud à la messe du dimanche 11 juillet 2010 Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

La voix de Dieu s'est exprimée dans la Loi donnée sur le Sinaï. Elle n'est pas dans les cieux ni au-delà des mers, en dehors de notre monde. Elle est toute proche de nous, dans notre bouche et notre cœur. Lisez, si vous en avez le loisir, les 176 versets du psaume 118, qui chante et décrit la Loi avec des expressions différentes mais unanimes à proclamer sa proximité de notre humanité et la possibilité de la pratique, de la suivre, d'en vivre profondément, intensément. Le texte du psaume de méditation est extrait de cette louange de la Loi : « *vie... sagesse... joie... lumière... stabilité... désirable... saveur...* »

La seconde lecture relie l'action de Jésus, fils d'homme par Marie et fils de Dieu par l'Esprit, au plein déploiement du sens de la Loi. Jésus, premier né autour duquel Dieu Père a tout ordonné ; Jésus, le premier Adam dans la perfection, sinon dans le temps ; Jésus l'homme conforme en tout au plan de Dieu qui apparaît à nos yeux au cœur du peuple élu pour parfaire son histoire : « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». Jésus, le fils du Père qui donne valeur à tout ce que le fils de l'homme a dit sur Lui : « *Notre Père...* ».

Jésus, tête du Corps mystique que forment tous les humains qui, de quelque manière, essaient de conformer leur vie à la volonté de Dieu. Mais Dieu seul peut savoir ce que chaque homme fait dans ce sens, et ce n'est pas à partir d'une Loi moralisante : nul homme ne peut se juger car la conformité extérieure peut être trompeuse quant à la réalité vraie.

Le Docteur de la Loi qui interroge Jésus est profondément persuadé que seule la Loi, dans ses commandements, permet de parvenir à la vraie perfection. Pour lui, les non juifs ne peuvent vivre en conformité avec la Loi. La parabole du bon Samaritain lui apporte une réponse concrète à sa question : « *Mais qui est mon prochain ?* » Aux arguties des spécialistes du texte biblique, Jésus répond par une simple histoire que tous peuvent comprendre, même le Docteur de la Loi.

Est-il le prochain du blessé, le lévite ou le prêtre qui voient et, par respect des prescriptions bibliques sur l'impureté du sang, passent de l'autre côté du chemin où git la victime des voleurs ? Est-il le prochain du blessé, le Samaritain, l'hérétique aux yeux des Juifs, celui qui ne se détourne pas et, après avoir soigné les blessures, prend à son compte la dépense du séjour chez l'aubergiste hospitalier ?

Mon prochain, c'est tout homme qui, comme moi, a été sauvé par la croix hospitalière du Calvaire...

Mon prochain, c'est aussi tout homme que Dieu – la providence – a placé sur mon chemin pour que je puisse l'accueillir, l'écouter, l'aider sans qu'il me le demande...

Mon prochain, c'est celui qui me fait penser à Jésus et dont je ne m'éloigne pas...

Mon prochain, c'est celui qui, comme moi, est invité au banquet éternel dont notre célébration eucharistique est l'annonce...

Mon prochain, c'est celui que je n'écarte ni dans ma pensée, ni dans ma prière, ni dans mon action...

Mon prochain, c'est mon Frère.

**Père Xavier Malinvaud,
Dimanche 11 juillet 2010**